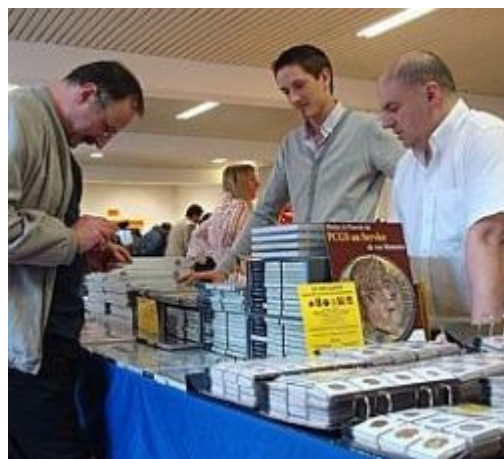


« Les monnaies permettent de revivre l'histoire et la géographie »

samedi 13.11.2010, 05:13 - La Voix du Nord



La 30e bourse numismatique de Lille a réuni près de quatre cents collectionneurs.

| CENTRE |

Si l'argent ne fait pas le bonheur, il peut susciter bien des passions. La numismatique, science des monnaies, des médailles ...

et des jetons anciens, fait en effet de nombreux émules. La fréquentation de la 30e bourse numismatique de Lille en témoigne. L'événement a rassemblé dimanche, à la Maison de l'éducation permanente de Lille, près de quatre cents collectionneurs, experts, marchands et autres curieux autour de plateaux chargés de pièces d'or, de platine et d'argent datées de 450 avant Jésus-Christ à aujourd'hui.

Venus pour acheter ou pour revendre leurs trésors, les participants ont profité de l'occasion pour partager leurs connaissances des espèces sonnantes et trébuchantes. Ce dont se félicite Gilles Ricocé, président du Numis-club du nord, organisateur de l'événement. « L'intérêt de cette journée est de mettre en contact des gens qui partagent une même passion. C'est un moment de convivialité mais c'est aussi une manifestation culturelle consacrée au patrimoine. » Portraits de rois, symboles anciens, blasons, formules, les monnaies en disent long sur les sociétés qui les ont utilisées. « Elles permettent de redécouvrir l'histoire et la géographie. Elles sont, par exemple, très utiles pour dater les sites de fouilles archéologiques. »

Certaines monnaies sont des oeuvres d'art

Au-delà de cette valeur historique, certaines monnaies sont également considérées par les

connaisseurs comme de véritables oeuvres d'art. « Il y a un côté esthétique. Les modèles que l'on trouve sur les pièces ou sur les billets sont le fruit du travail d'un graveur. Certains modèles ont même été repris pendant deux cents ans car ils avaient des qualités artistiques évidentes. Prenez la Semeuse par exemple, ça fait plus de cent ans qu'elle existe et on en rencontre encore une version stylisée sur les pièces françaises de dix centimes d'euros. » Les chefs-d'oeuvre se revendent à prix d'or. Sur le stand d'une marchande de monnaies, un billet illustré par un graveur de renom est mis en vente à 7 500 E. Mais les prix peuvent grimper encore beaucoup plus haut. En 2002, une pièce en or américaine datant de 1933 a été revendue pour la somme record de 7,5 millions de dollars. De quoi perdre la tête... Mais pour Gilles Ricocé, ces pratiques mercantiles éloignent les collectionneurs de l'essentiel.

« Le plus intéressant, ce n'est pas de collectionner les monnaies pour leur valeur marchande mais pour leur valeur culturelle. Il y a une part de plaisir à acheter, mais il faut savoir maîtriser ses passions. » D'autant plus que sur les stands, il y en avait pour tous les goûts et pour tous les budgets.

• R. E. (CLP)

 Partager : S'abonner :